

SO 02.04.23

JONZAC

Une Semaine pour parler des métiers de la vigne

L'évènement a été lancé officiellement lundi 24 avril à Jonzac. Objectif : mobiliser l'ensemble des acteurs de l'emploi en faveur d'une filière en plein recrutement

Le lancement de la Semaine des métiers de la vigne s'est déroulé lundi 24 avril au Centre des congrès. Une deuxième édition qui associe les territoires de Saintes et Saint-Jean-d'Angély et non plus uniquement la Haute Saintonge et Cognac comme ce fut le cas l'année dernière. « Cette deuxième édition se déroule du 24 au 28 avril avec une double ambition. Celle d'accompagner et d'outiller les professionnels de la filière dans leurs recrutements, et celle de promouvoir les métiers - de la vigne au négoce - auprès d'un large public », a rappelé Estelle Leprêtre, sous-préfète de Jonzac.



Les acteurs de l'emploi et du monde viticole se sont réunis pour promouvoir la Semaine des métiers de la vigne.

SEBASTIEN LAHALLE

Coopérer et fédérer

À ses côtés, ce lundi : Marie-Pierre Lamour, sous-préfète de Saint-Jean-d'Angély, Véronique Schaaf, sous-préfète de Saintes, Sébastien Lepetit, sous-préfet de Cognac, Virginie François, responsable RH au Bureau national interprofessionnel du Cognac (BNIC), les responsables des Pôles emploi de Charente et Charente-Maritime, et ceux du club « Les entreprises s'engagent » créé en 2002 en Charente-Maritime et dédié à la viticulture. Une volonté affichée de synergie avec les maîtres-mots prononcés à plusieurs reprises « coopérer et fédérer ».

Car la filière, confrontée aux mêmes problématiques de recrutement sur l'ensemble du territoire concerné sur les deux départements, a bien besoin de se serrer les coudes. Chaque année, la viticulture cognaçaise connaît de façon récurrente et saisonnière de forts besoins en recrutement

avec plusieurs milliers de postes. Forte de 17 000 emplois directs et plus de 60 000 emplois indirects, la filière n'a pas d'autres choix que de placer l'attractivité et l'emploi au cœur de ses priorités. L'attrait de nouveaux talents, le développement des compétences ou encore une organisation optimisée des filières de formation doivent permettre au cognac de pourvoir des milliers d'emplois supplémentaires, dans les années à venir.

Selon le BNIC, les métiers viticoles sur les deux Charentes offrent des perspectives d'au moins 15 000 emplois supplémentaires sur les quinze prochaines années. « En 2023, ce ne sont pas moins de 2 400 projets de recrutement, tous territoires confondus, qui sont exprimés par les entreprises », abonde Frédéric Dajeau, directeur de l'agence Pôle emploi Jonzac/Haute Saintonge.

Séduire les jeunes

En outre, le défi ne peut réussir sans la jeunesse. « L'ensemble de la filière cognac recrute et va continuer à se développer. Il faut le dire aussi à nos jeunes. Cette année nous avons associé l'Éducation nationale afin de faire découvrir tous ces métiers qui sont à la fois liés à la terre, à l'environnement, au développement territorial », a pointé Sébastien Lepetit. Plusieurs opérations, visites et ateliers sont d'ailleurs programmés avec les scolaires pendant cette Semaine des métiers de la vigne, sur les arrondissements concernés. L'ensemble des acteurs de l'emploi sont ainsi mobilisés jusqu'au Festival des métiers de la viticulture de Haute Saintonge qui viendra clore cette semaine le 28 avril de 10 heures à 19 heures dans les jardins de la sous-préfecture de Jonzac.

Sébastien Lahalle

S.O 19.04.23

VITICULTURE

Une semaine de découverte des métiers de la vigne

La Semaine des métiers de la viticulture se déroule du 24 au 28 avril, aux jardins de la sous-préfecture de Jonzac et dans d'autres lieux du territoire



Des visites d'exploitations seront organisées, comme ici en mai 2022 au Château Montifaud à Jarnac-Champagne. ARCHIVES S. L.

Du 24 au 28 avril, la sous-préfecture de Jonzac, Pôle emploi et ses partenaires organisent la deuxième édition de la Semaine des métiers de la viticulture.

À cette occasion, plusieurs événements vont se dérouler sur le territoire de la Haute-Saintonge. « La semaine s'ouvre avec une soirée à destination des employeurs le 24 avril au Centre des congrès et se termine le 28 avril par le Festival des métiers de la viticulture dans les jardins de la sous-préfecture de Jonzac », indique Frédéric Dajeau, le directeur de l'agence Pôle emploi de Jonzac/Haute-Saintonge.

Le Festival sera donc le point d'orgue de l'événement. Il se déroulera de 10 à 19 heures. L'accès aux jardins se fera par la rue de

l'Abreuvoir. Le public pourra s'y rendre gratuitement. Il y découvrira une exposition d'engins agricoles, des stands dédiés aux métiers de la vigne, des espaces de recrutement, il pourra rencontrer des exploitants, découvrir les métiers, assister à des démonstrations de drones, participer à des simulateurs de conduite ou encore utiliser des casques virtuels.

Théâtre et ateliers

La semaine sera jalonnée de nombreux rendez-vous. Une représentation théâtrale suivie d'un « after dînatoire » aura lieu le 24 avril à partir de 18 h 30 au Centre des congrès. Des visites d'exploitations viticoles pour des élèves de 4^e sont organisées le 25 avril. Des ateliers d'informations sur la sécurité au tra-

vail, le droit et la fiscalité se tiendront le 26 avril de 8 h 30 à 10 heures à la Maison de la vigne d'Archiac. Ce même jour, toujours à la Maison de la vigne, des ateliers de détection ou « comment trouver les talents de demain » auront lieu de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Le 27 avril en journée, des visites d'exploitations viticoles seront ouvertes aux conseillers du service public de l'emploi et aux candidats sur les secteurs de Cognac et Jonzac. Enfin, des rencontres entre employeurs et candidats issus des ateliers du mercredi, se tiendront le jeudi 27 avril, de 14 à 17 heures.

Sébastien Lahalle

Inscriptions sur ape17063@pole-emploi.fr ou sur www.mesevenementsemploi.pole-emploi.fr

HS 21.04.23

Estelle Leprêtre : « C'est le fruit d'une véritable collaboration »

La première édition du festival des métiers de la viticulture de la Haute-Saintonge se passera dans les jardins de la sous-préfecture de Jonzac le 28 avril. Un travail mené de concert par plusieurs institutions.



De gauche à droite : Frédéric Dajeau, directeur de l'agence Pôle emploi à Jonzac, Estelle Leprêtre, sous-préfète de Jonzac, et Geoffrey Edely, en charge des ressources humaines au sein du Bnic. © C.T.

La sous-préfète de Jonzac, Estelle Leprêtre, en parle depuis des semaines. Le temps est désormais venu de concrétiser le projet. Voilà plus de trois mois que la communauté de communes de la Haute-Saintonge (CdC), l'agence Pôle emploi de Jonzac, la mairie, la chambre d'agriculture 17 et le bureau national interprofessionnel du Cognac (Bnic) travaillent de concert pour organiser un événement on ne peut plus original : la première édition du festival des métiers de la viticulture de la Haute-Saintonge. La manifestation, regroupant plus d'une vingtaine d'exposants, se déroulera dans les jardins de la sous-préfecture de Jonzac le 28 avril de 10 à 19 heures. « On veut toucher un maximum de personnes », souligne-t-elle. L'événement s'inscrit

dans le cadre de la deuxième édition de la Semaine viticole⁽¹⁾.

Permettre aux visiteurs de découvrir les métiers proposés de la filière, de la production à la commercialisation, au travers de

démonstrations, d'ateliers interactifs et d'échanges avec des professionnels salariés ou des chefs d'entreprise, voici en résumé les objectifs que souhaitent atteindre les organisateurs. « C'est aussi une

Du théâtre pour les employeurs

Dans le cadre de la semaine en faveur de l'emploi viticole, l'agence Pôle emploi de Jonzac et le bureau national interprofessionnel du Cognac (BNIC) coorganisent un événement à destination des employeurs. Une pièce de théâtre, intitulée "Un employé nommé Désir", écrite par Christian Poissonneau, prendra sa place au Centre des congrès de la Haute-Saintonge à Jonzac, le 24 avril à 19 heures. Elle vise à interpeller le public sur les questions liées à l'emploi. La soirée sera suivie d'un after "Solutions Emploi". « L'occasion de prolonger les échanges autour des solutions existantes pour découvrir les métiers, se former en entreprises et recruter autrement », rappelle le directeur de l'agence de l'emploi de Jonzac, Frédéric Dajeau.

occasion festive de promouvoir les outils et les dispositifs de soutien à l'emploi et à la formation. Le tout, dans une ambiance conviviale », complète Estelle Leprêtre. Elle insiste : « Ce travail est avant tout le fruit d'une véritable collaboration ».

Changer l'image de la viticulture

Pourtant, les métiers viticoles ne bénéficient actuellement pas d'une bonne image. « Mais celle-ci est tronquée, observe le directeur de l'agence Pôle emploi de Jonzac, Frédéric Dajeau. On croit souvent que ça s'arrête à être dehors sous la pluie dans des conditions physiques compliquées. Mais les métiers de la viticulture sont divers. » Toutefois les chiffres le prouvent : 65 % des recruteurs en Haute-Saintonge savent qu'ils auront du mal à embaucher, une fois leur annonce déposée sur le site de Pôle emploi. « Il faut que l'on travaille sur la communication », souligne la sous-préfète de Jonzac.

Pour contrer ces idées, des entreprises proposeront aux demandeurs d'emploi des immersions. L'idée, loin d'être nouvelle, semble porter ses fruits depuis plusieurs mois : 70 % des personnes inscrites au sein du dispositif ont retrouvé le monde du travail. ■

Cheyenne Tyrakowski

⁽¹⁾ Du 24 au 28 avril

JONZAC

Un coup de projecteur sur la filière viticole

Un festival dans le jardin a été le point d'orgue d'une semaine consacrée aux métiers de la viticulture. Un secteur qui cherche à recruter et attirer des jeunes

Durant la deuxième édition de la Semaine des métiers de la vigne qui a concerné, du 24 au 28 avril, la Haute-Saintonge et Cognac – comme l'année dernière –, mais aussi les territoires de Saintes et Saint-Jean-d'Angély, plusieurs rendez-vous étaient proposés, de visites d'exploitations en représentations théâtrales.

Pour clore en beauté ce rendez-vous qui ne demande qu'à être pérennisé, la sous-préfète de Jonzac Estelle Leprêtre et les partenaires concernés souhaitaient organiser un événement marquant. Ainsi est né le Festival des métiers de la viticulture. Il s'est déroulé vendredi 28 avril dans le jardin de la sous-préfecture, au pied de l'éperon rocheux sur lequel est construit le château. À quelques exceptions près, il est rarement ouvert au public qui ne le voit généralement qu'en surplomb, depuis la place du château. Passer un moment dans ce jardin est un plaisir, ne serait-ce que pour découvrir, lovée entre ses escaliers monumentaux, la fontaine taillée dans le roc.

Métiers en tension

Entre 450 et 500 visiteurs, dont des collégiens qui déambulaient entre les stands, ont participé à ce rendez-vous. Expositions d'engins agricoles, stands de découverte des filières... Tous les partenaires étaient là et de nombreuses animations étaient organisées avec, entre autres, une urne à CV.

La Haute-Saintonge compte beaucoup de métiers en tension et la viticulture en fait partie. Plus qu'un job dating,



L'Atel a noté que, dans leur structure, deux salariés par an sont recrutés pour la viticulture. C.M.

cette journée était comme une fête de la vigne présentant toutes les possibilités d'emploi. « Il faut mettre en valeur tous ces métiers et éviter les préjugés de pénibilité, de travail dehors, sous la pluie... », a souligné la sous-préfète.

Dans des perspectives de croissance de travail local, les professionnels du secteur veulent attirer les jeunes, des collégiens et lycéens de profil cadre, techniciens agronomes, consultant, animateur technique... La journée a permis de découvrir les filières viticoles, de discuter avec les professionnels. Comme dans la tonnelle, par exemple. Ainsi, un tonnelier, meilleur ouvrier de France, a parlé de son métier en notant : « Beaucoup d'entre nous partons bientôt à la retraite, nous avons besoin de relève ».

Six pieds de vigne plantés

L'ensemble des partenaires

membres du service public de l'emploi de proximité de l'arrondissement de Jonzac étaient représentés, de Pôle emploi à la Chambre d'agriculture, mais aussi le lycée agricole Le Renaudin. Des démonstrations de l'utilisation d'un drone et de son intérêt sur une exploitation viticole ont été faites et des simulateurs de conduite de tracteurs étaient aussi proposés. S'il est toujours question de mettre en avant la fierté du travail de la terre, la technique pour le faciliter est omniprésente.

En fin de matinée, la structure d'insertion Atel (Association travail environnement local), de Conzac, a planté six pieds de vigne de différents cépages, de l'Ugnicognac, mais aussi du raisin de table rouge et blanc. Une plaque a aussi été dévoilée, marquant d'une pierre blanche cette journée du 28 avril 2023.

Colette Macintos

Hs 05105123

Un premier festival des métiers de la viticulture appelé à durer

Organisé dans les jardins de la sous-préfecture de Jonzac le 28 avril, l'événement visait à revaloriser les métiers de la filière viticole pour attirer de nouveaux talents.



La cadre des jardins de la sous-préfecture, fermés le reste de l'année, a incontestablement conféré un caractère unique à ce rendez-vous. © G.R.

La viticulture, ça n'est pas uniquement se geler l'hiver dans des rangs de vigne en se trépanant, aux pieds, des bottes pleines de terre. Dans la filière viticole, chacun peut y trouver un métier à son goût. Or dans un contexte de croissance du vignoble du cognac dans un marché dynamique, elle peine à satisfaire des besoins en

main-d'œuvre en hausse. Tel est le message promotionnel de la semaine des métiers de la viticulture organisée du 24 au 28 avril dans plusieurs bassins d'emploi du département (Saintes, Saint-Jean-d'Angély).

Des besoins en constante augmentation

Vendredi 28 avril, elle s'est achevée en point d'orgue avec un festival des métiers de la viticulture dans le cadre bucolique des jardins de la sous-préfecture de Jonzac. Un signe que la sous-préfète Estelle Leprêtre s'est particulièrement investie dans cette action. L'an

dernier, le job dating à Pôle emploi avait été un échec. « Cette année, on a voulu un événement grand public », explique la sous-préfète.

Sur place, des stands et exposants représentatifs de toute la diversité des métiers liés à la viticulture. Du producteur au marchand de matériel agricole, du tonnelier au technicien en passant par le distillateur, avec des services de l'emploi particulièrement mobilisés. On notait également la présence d'établissements de formation professionnelle, les jeunes étant particulièrement ciblés par l'opération, aux côtés des demandeurs d'emploi.

À la mi-journée, la sous-préfète, Estelle Leprêtre, ne cachait pas sa



Ce que pointe la sous-préfète, c'est que les métiers de la viticulture font appel aux technologies les plus avancées. © G.R.



Des outils adaptés à leur public permettent de découvrir de manière ludique tout l'éventail des métiers de la viticulture. © G.R.

En chiffres

- 15 000 emplois à créer dans la filière d'ici 2035
- 26,78 % des offres d'emploi en agriculture du département sont en Haute-Saintonge.

satisfaction devant l'affluence enregistrée. Deux cents visiteurs, des collégiens aux adultes en reconversion. La barre des 500 visiteurs espérée était atteignable. « Comme le président Claude Belot le rappelle souvent, nous ne sommes que de passage », a déclaré la représentante de l'État en formulant le souhait que ce rendez-vous s'inscrive dans la

durée, les besoins en main-d'œuvre n'allant qu'en grandissant (voir encadré). Symbole de cet enracinement espéré, la plantation de quelques pieds de vignes (en l'occurrence, du raisin de table) dans un coin bien exposé du jardin en clôture de la petite cérémonie d'inauguration organisée en fin de matinée. ■ G.R.

CHEVANCEAUX

Reprendre confiance pour trouver un emploi

L'atelier « Je me présente » a été suivi cette année par 76 demandeurs d'emploi. Des conseils pour se coiffer, se maquiller, se vêtir et retrouver l'estime de soi

Laetitia Valentin est socio-esthéticienne et sophrologue à la Maison de l'emploi - Mission locale de Haute Saintonge. Depuis septembre 2022, elle anime chaque mois l'atelier « Je me présente », en direction de chômeurs de longue durée et de jeunes de la Mission locale. « On commence par des exercices de respiration, c'est important pour détendre le corps. On continue avec des astuces et des conseils pour prendre soin de soi, comme l'automassage du visage. On poursuit avec des tests de colorimétrie pour savoir quelles couleurs nous valorisent », explique la jeune femme.



Les participants à l'atelier « Je me présente » le 5 juin dernier à Chevanceaux. SÉBASTIEN LAHALLE

Des profils très différents

Le 5 juin, dans un local de l'avenue de Paris à Chevanceaux, elle menait le dernier atelier de l'année auquel participait une quinzaine de personnes. Réunis autour d'une table, ils sont tous volontaires, ont des âges et des parcours de vie très différents. Dans une bonne ambiance, ils échangent et commentent les mises en situation qu'ils investissent à tour de rôle. À l'issue, ils traverseront la rue pour se rendre à la boutique de vêtements « La Malle aux trésors », de l'association partenaire ADPAHS (association pour le développement, la promotion et l'animation de la Haute Saintonge), présidée par Martine Eyheramonno-Papin. Chaque participant va pouvoir dépenser un bon d'achat de 60 euros. Un coup de pouce bienvenu pour Gaëtan, 49 ans : « Je n'ai pas les moyens, actuellement, de m'acheter des vêtements. J'ai déjà du mal à payer ma facture d'électricité. Je suis chômeur de longue durée, je suis tombé

malade, et j'ai besoin de pantalons, chemises et tee-shirts pour retrouver du travail dans mon domaine qu'est la restauration ».

« J'ai trouvé mon bonheur, je vais pouvoir postuler dans de bonnes conditions ! »

Ce dernier atelier fut aussi l'occasion de réunir les différents partenaires et acteurs de l'emploi du territoire. Estelle Leprêtre, sous-préfète de Jonzac, Emmanuel Festal, maire de Chevanceaux, Pascal Boor, vice-président de la maison de l'emploi de Haute Saintonge, Florence Laborde, directrice de la maison de l'emploi de Haute Saintonge et Frédéric Dajeau, directeur de l'agence Pôle emploi de Jonzac, étaient notamment présents. « Les bénéficiaires peuvent aussi participer à

des ateliers complémentaires, sur la communication, savoir se présenter, s'exprimer, la valorisation de son image... En tout, la Maison de l'emploi - Mission locale de Haute Saintonge propose avec ses partenaires, 80 ateliers différents chaque mois, à Jonzac, Pons, Montguyon et Chevanceaux », a précisé Florence Laborde.

Au total, sur l'année, 76 personnes ont participé à l'atelier « Je me présente ». La reconduction l'année prochaine de cette opération n'est pas encore confirmée. « On n'est pas encore à l'heure du bilan. Et puis il faut attendre de connaître les enveloppes budgétaires », a rappelé Estelle Leprêtre. L'atelier aura coûté 10 000 euros, financés par l'état à hauteur de 8 000 euros et le reste par Pôle emploi. Quant à Gaëtan, il est ressorti soulagé de la boutique : « J'ai trouvé mon bonheur ! Maintenant je vais pouvoir postuler dans les meilleures conditions ».

Sébastien Lahalle

Des ateliers pour mieux (se) présenter et reprendre confiance

En Haute-Saintonge, près de 80 personnes ont bénéficié de l'action "Je me présente", destinée à favoriser le retour à l'emploi.



La sous-préfète Estelle Leprêtre (à g.) échange avec des participants dans la boutique de vêtements. © G.R.

Quand on se sent beau, on gagne en confiance. Et quand on a confiance, on a plus de chances de retrouver un emploi. Partant de ce constat, dans le cadre du plan de réduction des tensions de recrutement en Haute-Saintonge, la Maison de l'emploi de Haute-Saintonge, Pôle emploi, et l'État, conduisent, depuis septembre 2022, l'action expérimentale "Je me présente" à laquelle participe l'Association pour le développement, la Promotion et l'animation de la Haute-Saintonge (LADPAHS). L'objectif de ce dispositif vise à lever un frein relatif au savoir être sur l'accès à l'emploi, en accompagnant les futurs demandeurs à travailler sur leur image.

Lundi 5 juin, rendez-vous avait été donné dans les locaux de ce chantier d'insertion chevançais en compagnie de tous les partenaires du projet⁽¹⁾, pour un « *comp de projecteurs* » sur cette action dont c'était le dernier atelier de l'année.

Ils étaient une douzaine de participants. S'étalant sur l'après-midi, la session était animée par la

socio-esthéticienne et sophrologue Laetitia Valentin. Au programme, des activités sur l'apparence, la respiration, l'hygiène. Et pour finir, la colorimétrie. Ou comment choisir une couleur de vêtements en fonction de son teint. « *On choisit une palette adaptée*, explique l'animatrice de l'atelier. *La monture des lunettes ça joue aussi* ». Chaque participant se prête au jeu, de bonne grâce ou avec timidité, poussé par les autres.

Respiration, hygiène, colorimétrie

Une fois l'atelier terminé, tout le monde a rendez-vous de l'autre côté de la rue, dans la friperie de l'ADPAHS, la bien nommée Malle aux trésors. Chacun s'est vu remettre un bon d'achat de 60 euros, à dépenser en une ou plusieurs fois dans la boutique ou même en ligne, sur le site de l'association Emmaus. Grâce à un partenariat avec l'agence du don en nature (ADN), chaque participant a également reçu des produits de beauté pour homme ou femme.

Car les obstacles sont aussi économiques pour nombre d'entre eux. « *On avait perçu que les personnes n'ont pas toujours les moyens d'acheter des vêtements* », explique Florence Laborde, directrice de la Maison de l'emploi, qui a consacré un budget de 10 000 euros pour financer ces ateliers, dont 2 000 euros en autofinancement. Au total, les ateliers "Je me présente" ont été suivis par 76 demandeurs d'emploi.

Quant à savoir si l'expérimentation sera reconduite à la rentrée, il est trop tôt pour le dire. Tout est question de budgets, de bilans, de politique de soutien au retour à l'emploi. Mais au vu des visages des participants en sortant de la boutique, l'action semble produire des effets immédiats. ■

Gaëil Réaux

⁽¹⁾ Estelle Leprêtre, sous-préfète de Jonzac, Emmanuel Festal, maire de Chevanceaux, Pascal Boor, vice-président de la Maison de l'emploi de Haute-Saintonge, Florence Laborde, directrice de la Maison de l'emploi de Haute-Saintonge et Frédéric Dajeau, directeur de l'agence Pôle emploi de Jonzac.

Le chantier d'insertion sous les projecteurs

Vendredi 2 juin, Cécile Tagliana, déléguée interministérielle à la Prévention et à la lutte contre la pauvreté, a visité le chantier d'insertion de l'ADPAHS à Chevanceaux. Particularité de la structure chevançaise, elle emploie majoritairement des femmes; elles sont 22 sur 24 salariées, pour une moyenne d'âge de 41 ans.

« *Notre objectif principal, c'est d'accueillir des personnes en difficulté, qui sont là pour accéder à l'emploi. On réussit pas trop mal parce qu'on a 40 % de sorties emploi positives* », explique Martine Eyheramonnopapin, présidente de l'ADPAHS. L'activité du chantier d'insertion se décline en deux axes. D'un côté, vente de vêtements d'occasion dans deux boutiques (Chevanceaux et Montlieu-La-Gardelle) et location de costumes; de l'autre, un



Cécile Tagliana (à D.) lors de la visite de l'atelier du chantier d'insertion. © G.R.

atelier couture: réparation, retouches, repassage, broderie... avec une activité de sous-traitance (conception de sacs, articles de puériculture) qui est identifiée comme un axe de développement pour l'association.

« *Aujourd'hui, notre chiffre d'affaires représente 17 % du budget. Sachant qu'on peut aller jusqu'à 30 %, on a encore de la marge. C'est pour ça qu'on voudrait s'agrandir pour se développer davantage* », conclut la présidente.

Une journée pour sensibiliser aux dangers de la route

À l'initiative de la Maison de l'emploi/Mission locale de Haute-Saintonge, des ateliers ont été mis en place le 8 juin, notamment en direction des jeunes

Une journée de sensibilisation à la sécurité routière était organisée jeudi 8 juin à Jonzac par la Maison de l'emploi/Mission locale de Haute-Saintonge en partenariat avec l'État, le Département de la Charente-Maritime, la Communauté des communes de la Haute-Saintonge et la Ville de Jonzac.

Sécurité routière

L'évènement a eu lieu de 9 à 16 heures à la Résidence Philippe. Il s'inscrit dans le cadre de la plateforme mobilité de la Maison de l'emploi/Mission locale de Haute-Saintonge, et dans les orientations des politiques locales de sécurité routière pour l'année 2023. « Cette action est aussi soutenue par le plan départemental d'actions de sécurité routière 2023 », a précisé Estelle Leprêtre, sous-préfète de l'arrondissement de Jonzac.

Des ateliers ludiques et interactifs ont été mis en place de 9 h 30 à 12 h 30 puis de 14 à 16



La journée s'est déroulée en présence des équipes de la Maison de l'emploi/Mission locale et des représentants de l'État. SOUS-PRÉFECTURE DE JONZAC

heures. Les personnes inscrites, principalement des jeunes, ont pu participer à cinq ateliers au cours de la journée : essai de vélo à assistance électrique ; informations sur la réglementation concernant les vélos, trottinettes, scooters ;

conseils et sensibilisation aux conduites à risques (alcool, stupéfiants...) ; deux quiz pour tester ses connaissances sur le Code de la route ; différents modes de mobilités douces comme le vélo et la trottinette.

Sébastien Lahalle

HS 16.06.23

Mobilités vertes riment aussi avec sécurité

La Maison de l'emploi de la Haute-Saintonge a proposé pour la première fois, jeudi 8 juin, des ateliers de sensibilisation aux risques routiers.



La sous-préfète et Jean-Michel Rapiteau, président de la maison de l'emploi/Mission locale de Haute-Saintonge. © C.O.

Florencia Laborde, directrice de la Maison de l'emploi, et Stéphanie Fizzala, conseillère mobilité, ont concocté le programme d'une journée instructive et ludique, le 8 juin, orientée vers les usagers vulnérables (deux roues, trottinettes). La journée a commencé par l'intervention de la sous-préfète Estelle Leprêtre : « Dans l'arrondissement de Jonzac, après deux années en baisse, l'année 2022 est marquée par une hausse importante de tués sur les routes (55). Début 2023, si le nombre d'accidents augmente légèrement, on note une hausse plus importante du nombre de blessés. Les deux tranches d'âge les plus impactées sont les plus de 65 ans et les 18-34 ans. Ces chiffres démontrent la nécessité de rester mobilisé dans la lutte contre l'insécurité routière.

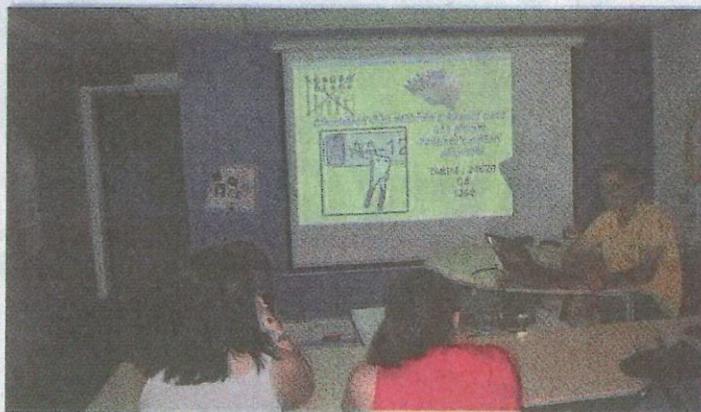
La route est un espace commun que l'on partage, chacun a un rôle à jouer pour sa propre sécurité et celle des autres ».

Puis, la vingtaine de participants s'est répartie vers les ateliers animés par Sylvie Papin et Elsa Adon, de la plate-forme mobilité de la Maison de l'emploi, et trois intervenants départementaux sécurité routière (IDSR) rattachés à la préfecture. Les thèmes : La réglementation deux roues, le code de la route, alcool et prévention, la mobilité douce (vélo, trottinettes, piétons) et à l'extérieur essais de vélo et trottinettes électriques.

Des participants ravis

Kévin, 22 ans, a profité de cette journée pour se rafraîchir la

mémoire. « Je me suis inscrit à votre journée dédiée à la sécurité routière pour revoir les bases de la sécurité routière. J'ai appris les nouvelles réglementations au niveau des trottinettes électriques et des vélos à assistance électrique. Les exercices de code m'ont permis de revoir certaines notions que j'avais oubliées. » Pour d'autres, la journée a pu les aider à se convertir aux mobilités douces, en y maîtrisant les dangers. « J'ai pu essayer le vélo électrique, ce qui a été une bonne découverte et je pense m'en acheter un plus tard. Mais pour l'instant, je vais voir pour en louer un via la plateforme mobilité de la Maison de l'emploi/Mission locale de Haute-Saintonge. Ce vélo me servira pour aller travailler sur le chantier d'insertion "Haute Saintonge fleurie". » ■ C.O.



Une piqûre de rappel sur le Code de la route ne fait jamais de mal. © C.O.



Kevin s'essaie à la trottinette électrique. © C.O.

So 24-06.23

JONZAC

Du théâtre pour favoriser le recrutement

Imaginées par la Maison de l'emploi de Haute-Saintonge avec les clubs d'entreprises, des soirées « théâtre-débat » sont proposées aux recruteurs

Une initiative originale dont les objectifs sont multiples. « Ces représentations théâtrales s'adressent aux entreprises, à leurs responsables, managers, recruteurs. Elles visent à sensibiliser les spectateurs aux différents critères de sélection des candidats. Elles les amènent à réfléchir sur leurs préjugés, leurs a priori sur certains candidats, notamment les jeunes et les seniors. Elles illustrent les comportements managériaux et les dysfonctionnements dans l'organisation de l'entreprise qui génèrent un turnover préjudiciable... Et donc des besoins de futurs recrutements à nouveau difficiles. Enfin, elles aident les spectateurs-employeurs à entrer dans une démarche leur permettant de réaliser des recrutements pérennes dans une entreprise où il fait bon vivre et rester », détaille Natalia Barbier, chargée de mission à la Maison de l'emploi de Haute-Saintonge. La pièce jouée, intitulée « Un employé nommé désir », a été présentée pour la première fois le 15 juin dernier à Saint-Germain-de-Lusignan.



De nombreux employeurs locaux ont assisté à cette soirée mêlant théâtre et débats sur la question du recrutement.

N. BARBIER

Elle devrait être reconduite dans l'avenir.

90 employeurs présents

En tout, 105 personnes ont participé à cette soirée organisée par la Maison de l'emploi de Haute-Saintonge, les clubs « Les Entreprises s'engagent ! en Charente-Maritime », Défi Haute-Saintonge et le club du Pays pontois. Parmi elles, 90 employeurs locaux et plusieurs élus du territoire dont Jean-Michel Rapiteau, président de la Maison de l'emploi/Mission locale et Claude Belot,

président de la Communauté des communes ; ainsi qu'Arnaud Dordini, directeur du Pôle inclusion professionnelle ADEI 17 ; et Isabelle Laccours-Danjou, chargée de mission. En outre, les entreprises présentes ont reçu la charte « Les entreprises s'engagent » des mains d'Estelle Leprêtre, sous-préfète de Jonzac, et de Xavier Gabillaud, directeur départemental de la DDETS 17. Un acte visant à valoriser les actions innovantes qu'elles développent.

Sébastien Lahalle

HS 23.06.23

Du théâtre pour démystifier l'embauche

Le 15 juin, le club Les Entreprises s'engagent a présenté une comédie interactive intitulée "Un employé nommé désir".



En introduction, Claude Belot a retracé l'histoire du bassin économique de la Haute-Saintonge. © C.O.

Cette pièce écrite et jouée par la compagnie Reflet théâtre aborde avec humour les préjugés liés au recrutement et met en exergue les raisons qui peuvent pousser des salariés à quitter leur entreprise. Dans la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Lusignan se trouvait un large public, dont la sous-préfète Estelle Leprêtre, le président de la communauté de communes Claude Belot, des élus et des chefs d'entreprise.

Isabelle Laccours-Danjou, chargée de mission du club Les Entreprises

s'engagent, a coordonné la manifestation en partenariat avec Arnaud Dordini (ADEI 17), la maison de l'emploi de Haute-Saintonge, le club d'entreprises Défi (Haute Gironde) et celui du pays pontois CEPP, ainsi que le Pacte civique (un lobby citoyen promoteur d'une société sobre, juste et fraternelle). L'objectif de la soirée était de démystifier l'embauche, fédérer les employeurs, les services publics, et amener les demandeurs d'emploi au travail.

Cette pièce interactive a fait fortement réagir le public, au point

parfois d'oublier que sur scène, ce sont des comédiens. Interrogée sur la prestation du patron qui réalise l'entretien annuel de sa secrétaire, Danièle s'exclame : « Vous êtes un "goujat". Elle a bien fait de donner sa démission ! ». L'interaction a bien fonctionné.

En France, 100 clubs similaires à Les Entreprises s'engagent réunissent 70 000 entreprises. Le club de Charente-Maritime a été créé avec la volonté de porter comme priorité l'emploi des personnes les plus éloignées du travail. ■ C.O.

HS 18.08.23

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Des ordinateurs pour huit jeunes de la mission locale



Emeline Robin, conseillère en insertion professionnelle à la Mission locale de la Haute-Saintonge et Camille Barbosa, de la fondation Break Poverty ont remis les ordinateurs aux huit Hauts-Saintongeais le 8 août. © DR

Dans le cadre du programme Réussite connectée ⁽¹⁾, mis en place par la fondation Break Poverty, en partenariat avec l'Association régionale des missions locales de Nouvelle-Aquitaine, huit Hauts-Saintongeais ont reçu le 8 août, des ordinateurs reconditionnés ainsi qu'une connexion internet pour un an. « *La mission locale de la Haute-Saintonge repère, parmi les jeunes accompagnés dans le cadre de l'obligation de formation, des personnes âgées de 16 à 18 ans dont l'équipement informatique et l'accès à internet sont insuffisants pour répondre aux besoins liés à leur projet d'insertion* », explique la directrice de l'institution, Florence Laborde. Ils bénéficieront de ces équipements à leur domicile.

⁽¹⁾ Le programme s'inscrit dans le cadre de l'inclusion numérique engagée par l'État et la région Nouvelle-Aquitaine.
<https://reussite-connectee.breakpoverty.com/>

Le "socio-esthétisme", prendre soin de son corps pour soigner sa santé mentale

À l'occasion des semaines d'information sur la santé mentale organisées en Haute-Saintonge, la socio-esthéticienne et sophrologue Laetitia Valentin a organisé un atelier sur le bien-être, mardi 10 octobre, à la mission locale de Jonzac.



Les sept participants avaient déjà un pied dans la mission locale de Haute-Saintonge. © C.D.

« **F**aire son cosmétique soi-même est intéressant pour tout le monde, car on prend du temps pour faire des choses pour soi, et on crée une connexion entre son mental et le soin de son corps. » Au début de l'atelier, Laetitia Valentin essaie de mettre en confiance ses sept apprentis cosmétologue d'une après-midi. La voix se veut rassurante, la pièce sent l'huile essentielle naturelle, et la musique en fond sonore sort tout droit d'une séance de méditation.

Voilà deux ans et demi que Laetitia Valentin, socio-esthéticienne et sophrologue, propose des

ateliers bien-être aux jeunes de la mission locale. À l'occasion des premières semaines sur la santé mentale en Haute-Saintonge et dans toute la Charente-Maritime, la professionnelle a tenu, mardi 10 octobre, une activité dans les locaux de la maison de l'emploi, tourner sur les produits faits maison.

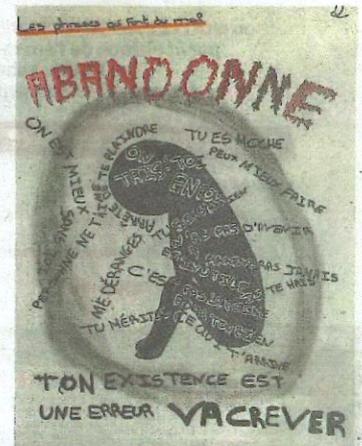
Un lien avec la santé

Sept jeunes, âgés de 19 à 25 ans, ont fait le déplacement pour assister à cet atelier. « Je ne m'attends à rien, je suis là pour découvrir », a lancé Alissia, 19 ans. Et les surprises n'ont

L'écoute des adolescents et jeunes adultes à Saintes

Depuis octobre 2021 (et 2009 à La Rochelle), la Maison des adolescents et des jeunes adultes (MDAJA) de Saintes accueille le public, rue René-Cassin, en proposant écoute confidentielle, soutien à la parentalité, accompagnement ou réorientation. Si le lieu est destiné aux 12/25 ans (qui peuvent venir sans autorisation parentale, Ndir) et leurs proches, les visiteurs sont plutôt des jeunes de fin de collège, début de lycée, qui viennent bénéficier de l'écoute gratuite de l'association. En individuel ou en ateliers, les jeunes peuvent trouver des pistes d'aide sur la sexualité, les addictions, la santé. Dans le cadre de la semaine d'information sur la santé mentale, le lieu proposera un atelier "c'est comment quand tu vas bien", le mercredi 18 octobre, sur inscription.

La MDAJA accueille aussi, actuellement, une exposition réalisée par un groupe de jeunes de la mission locale, JESSAI. En 2022, dans le cadre d'un atelier, les jeunes ont décidé de s'intéresser à la confiance en soi, thème trop peu abordé selon eux, et de proposer une dizaine de panneaux sur le "Savoir s'aimer". Des phrases qui font du mal, des échecs, de la dépression vers la sortie du négatif, puis le positif, les panneaux déploient leurs réflexions et illustrations. Grâce à un financement pour les projets portés par les jeunes, le groupe a pu faire imprimer l'exposition, pour qu'elle puisse être prêtée à ceux qui en feraient la demande. Elle sera d'ailleurs prochainement présente au festival des solidarités de La Rochelle. **E.F.**



Des visuels qui interpellent pour mettre les mots sur les maux. © DR

Pour en savoir plus sur le projet, vous pouvez contacter le Jessai 2022 à projetjessai@gmail.com.

pas manqué. Création d'un gommage pour le visage à base de marc de café, découverte des bienfaits naturels du miel, de l'huile d'olive...

Laetitia Valentin a eu un mot d'ordre durant tout l'atelier: il ne faut pas grand-chose pour faire du bien à sa tête et à son corps. « Prendre soin de soi se trouve dans les choses les plus simples: se brosser

les cheveux, se laver tous les jours. Le cosmétique et la santé mentale ont un lien, quand notre tête est trop encombrée, on en oublie le soin de la peau. »

Si cet atelier était angé sur la création de soins, d'autres rendez-vous sur la santé mentale sont organisés jusqu'au dimanche 22 octobre dans toute la Haute-Saintonge. Parmi ces derniers, on

retrouve notamment une exposition photo à Montendre, des séances de yoga ou encore des discussions sur le rétablissement en santé mentale à la médiathèque de Jonzac. ■

C.D.

Pour retrouver le programme détaillé de la Semaine de la Santé mentale en Haute-Saintonge, rendez-vous sur le site: www.mediathèques-haute-saintonge.com/agenda

45 13.10.23

La mission locale veut aider les jeunes à dessiner leur avenir

Jusqu'au 20 octobre, l'organisme de Haute-Saintonge participe à la Semaine nationale des missions locales. Le but : faire découvrir les nombreuses facettes de son accompagnement pour les 16-25 ans.



À Jonzac, la mission locale et la Maison de l'emploi sont installés dans la résidence Philippe. © C.D.

La mission locale en Haute-saintonge, ce sont 1 300 à 1 500 jeunes accompagnés dans leurs projets en 2022. Des personnes âgées de 16 à 25 ans, diplômés ou non, et provenant de tout le territoire haut-saintongeais.

Depuis le mercredi 11, et jusqu'au vendredi 20 octobre, l'organisme participe à la Semaine nationale des missions locales, pour la septième année consécutive. Avec plus de 18 ateliers et conférences, le but de

l'événement vise à populariser le panel large d'activité de la mission locale. « Ces journées sont comme une vitrine de tout ce que nous proposons comme ressources, explique Florence Laborde, directrice de la Mission locale de Haute-Saintonge. Nous accompagnons les jeunes certes dans leurs recherches d'emploi, mais aussi dans le domaine de la santé, des projets professionnels. On essaie de les intéresser à leur avenir. »

Le thème des journées nationales 2023 : dessiner son avenir en toute

confiance. « On a cette particularité que les jeunes nous font globalement confiance, personne n'est obligé de venir à la mission locale, ils viennent par leur propre volonté, continue Florence Laborde. C'est à nous aussi de leur prouver qu'ils peuvent trouver des solutions qui leur vont. »

Des ateliers divers

Les ateliers des Journées nationales de la mission locale sont ouverts aux jeunes déjà inscrits dans

Le programme des journées nationales jusqu'au 20 octobre

La plupart des activités sont sur réservation auprès de la mission locale au 0546485810.

LUNDI 16 OCTOBRE

De 10 heures à 12h30: info avec la police nationale à Jonzac
De 9h30 à 12h30: "Je réussis ma prise de parole en public" à Montguyon

MARDI 17 OCTOBRE

De 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30: atelier "En avant la confiance!" à Jonzac
De 10 à 12 heures: Aide aux démarches administratives avec la CPAM à Pons
De 14 heures à 16h30: "Découvre le métier de ton choix" à Montguyon

MERCREDI 18 OCTOBRE

De 10 à 13 heures: Consultations jeunes consommateurs à Montguyon

JEUDI 19 OCTOBRE

De 9h30 à 12h30: "L'apprentissage et pourquoi pas?" À Pons
De 14 heures à 16h30: "Comment gérer mon budget?" À Pons

VENDREDI 20 OCTOBRE

De 8h30 à 10h30: Conférence sur la Mobilité européenne à Jonzac
De 8h30 à 12h30: Visite Ferme Bodard à Montguyon

l'organisme, mais également aux personnes extérieures, souhaitant découvrir un domaine, ou l'organisation de la mission locale. Les rendez-vous de ces dix jours passent

d'une visite de ferme à des réunions sur l'apprentissage, le budget ou encore la découverte des aides aux mobilités locales, nationales ou même européennes. ■ C.D.

so 17.10.23

JONZAC

La Mission locale au service des jeunes

Jusqu'au 20 octobre, la Mission locale de Haute Saintonge met en place différents ateliers, pour les 16-25 ans, afin de mieux faire connaître ses activités

C'est un rendez-vous désormais régulier lancé pour la première fois en 2016 sur l'ensemble du territoire national. Cette année, la Semaine des missions locales, dont le lancement a eu lieu le 11 octobre, se déroule jusqu'au 20 octobre. Pour l'évènement, la structure de Haute Saintonge est mobilisée. « L'objectif commun est de mieux faire connaître la multiplicité et la diversité de nos actions au service de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes prioritairement âgés de 16 à 25 ans. Et de rencontrer les conseillers et les jeunes pour échanger », rappelle Florence Laborde, directrice de la Mission locale de Haute Saintonge. « Car on n'accompagne pas les jeunes seulement à l'emploi. Certains viennent pour un problème de mobilité, d'autres de santé, d'autres encore de logement. Il faut souvent chercher plusieurs solutions », abonde le président, Jean-Michel Rapiteau, qui précise aussi : « Nous répondons aux besoins d'environ 900 jeunes actifs sur les 1 300 à 1 500 jeunes inscrits. Nous avons précisément accompagné 1 331 jeunes en 2022. Un chiffre plutôt stable depuis deux ans ».

Au plus proche des jeunes

Rappelons que la Mission locale de Haute Saintonge est située à Jonzac, au sein de la Maison de l'emploi, dans un bâtiment de la Résidence Philippe. Elle compte aussi huit antennes sur le territoire de Haute Saintonge : Mirambeau, Saint-Aigulin, Montguyon, Montlieu-la-Garde, Montendre, Saint-Genis-de-Saintonge, Archiac et Pons. « Pour être au plus près et plus proches des jeunes », prolonge Valérie Édouard, responsable de secteur, qui coor-



Le président de la Mission locale, J-M. Rapiteau avec F. Laborde, V. Édouard et L. Pianezzola. SEBASTIEN LAHALLE

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

Aujourd'hui « En avant la confiance ! » (9 h 30 et 13 h 30, à Jonzac) ; aide aux démarches administratives (10 heures à Pons) ; découvre le métier de ton choix (14 heures à Montguyon) ; le contrat d'engagement jeune (14 heures à Jonzac).

Mercredi 18 octobre Consultations jeunes consommateurs (10 heures à Montguyon).

donne notamment le contrat engagement jeune. Toujours dans cette volonté « d'aller vers », un nouveau projet devrait même aboutir d'ici novembre prochain. « L'idée serait d'aller physiquement à la rencontre des jeunes au moyen d'un camping-car aménagé... », dévoile Jean-Michel Rapiteau.

Pour la nouvelle édition de cet évènement qui leur est dédiée, le thème central explore la thématique de « Dessiner son avenir, en toute confiance ». Depuis le 11 octobre et jusqu'à vendredi, plusieurs

Jeudi 19 octobre « L'apprentissage et pourquoi pas ? » (9 h 30 à Pons) ; comment gérer mon budget (14 heures à Pons).

Vendredi 20 octobre Mobilité européenne (8 h 30 à Jonzac) ; visite de la ferme Bodard (8 h 30 à Montguyon).

Pour tout renseignement :
tél. 05 46 48 58 10.

rendez-vous sont mis en relief : des ateliers d'orientation professionnelle pour explorer de nouvelles compétences, des témoignages, des conseils pratiques pour faciliter la recherche d'emploi et accéder à la formation, des rencontres avec des professionnels. « Ces rendez-vous sont ouverts aux jeunes y compris ceux qui ne sont pas forcément inscrits à la Mission locale. L'objectif est de les mettre en confiance pour leur permettre de découvrir et d'ouvrir les portes plus facilement », pointe Florence Laborde.

Sébastien Lahalle

50 14-11-23

Ils dessinent leur avenir en toute confiance



À l'image d'Arthur, Ethan, Yoann et Lounceny, ils étaient 40 à exposer leurs œuvres dans la salle des fêtes. C.M.

Le jeudi 9 novembre a eu un parfum particulier pour une petite cinquantaine de jeunes de la Mission locale. La soirée a été dédiée à l'exposition des œuvres qu'ils ont réalisées dans le cadre d'une Semaine des missions locales. Le thème était : « Dessiner son avenir en toute confiance », 40 œuvres ont été exposées.

1 500 jeunes accompagnés

Les jeunes les avaient réalisées dans des ateliers avec Louna Moreau, conseillère en insertion professionnelle, cheville ouvrière de l'exposition comme son homologue Manuela Durand, et Lena Pianezola, chargée de communication en alternance. Tout ceci sous la houlette de Florence Laborde, directrice de la Maison

de l'emploi et de la Mission locale, et de son président Jean-Michel Rapiteau.

De nombreux invités étaient présents, le maire de Jonzac Christophe Cabri, le vice-président de la Communauté des communes de Haute-Saintonge Jacky Quesson, des partenaires... Les jeunes avaient passé une première journée à Bordeaux, ils avaient pu présenter leurs travaux au niveau régional. La Mission locale accompagne 1 500 jeunes dans huit antennes en Haute-Saintonge. Les ateliers favorisent leur connaissance d'eux-mêmes, leur confiance en eux et ils s'expriment de manière différente. L'exposition se poursuit à la Maison de l'emploi, résidence Philippe.

Colette Macintos

JONZAC

“Dessiner son avenir en toute confiance”

Les jeunes de la Mission locale Haute-Saintonge présentent leurs œuvres à la Maison de l'emploi.



Des jeunes fiers de leurs réalisations. © C.O.

La soirée organisée le 9 novembre dans la salle des fêtes de Jonzac a valorisé le talent des jeunes. Cet événement a été imaginé par deux conseillères en insertion professionnelle, Lena Pianezzola et Manuela Durand, à la suite de la semaine nationale des Missions locales, du 11 au 20 octobre.

Une vingtaine de jeunes a participé à des ateliers de création artistique avec les deux conseillères et Louna Moreau, chargée de communication en alternance. Il en ressort une quarantaine d'œuvres individuelles ou collectives. Par exemple, Yoan, après la mention “Help” sur son dessin, a représenté « *tout ce que j'ai dans ma tête, beaucoup d'idées plutôt artistiques* ». Arthur décrit son dessin « *comme un long chemin semé*

d'embûches mais à la fin j'obtiens ce que je veux et je réussis ». Quant à Lonceny, « *c'est l'ascension vers mon avenir* ». On peut conclure que ces jeunes âgés de 16 à 25 ans, déscolarisés, en apprentissage ou en alternance, sont positifs et c'est tant mieux.

Après une première présentation à Bordeaux à l'association régionale et jeudi 9 novembre à Jonzac, l'exposition se poursuit à la Maison de l'emploi. Les réalisations ont été découvertes par le maire de Jonzac Christophe Cabri, le vice-président de la Communauté de communes de Haute-Saintonge Jacky Quesson, Dominique Laborde, directeur du CFA, Marc Chastagnol du lycée Le Renaudin et d'autres partenaires. ■

C.O.

JONZAC

Un millier de jeunes réunis au Centre des congrès

Collégiens et lycéens se sont retrouvés la semaine dernière au Centre des congrès pour la cinquième édition du forum des formations de Haute Saintonge

L'objectif principal de ce rendez-vous était de proposer aux jeunes de Haute Saintonge un panel le plus large possible de formations pré-bac et post-bac dans un même lieu. « Ce forum est construit dans un esprit de convivialité pour que chacun puisse s'informer et échanger avec les différents acteurs de la formation et de l'insertion professionnelle. Cette démarche s'inscrit dans le parcours de ces élèves et leur permet de développer leur ambition sociale et scolaire par la construction d'un projet de formation et d'orientation personnel, mais également les inciter à la mobilité, problème majeur dans notre secteur rural », précise Pascal Beltoise, le proviseur du lycée Jean-Hyppolite de Jonzac.

En tout, 752 collégiens venus des collèges de Mirambeau, Montlieu-la-Garde, Montendre, Montguyon, Archiac, Saint-Genis-de-Saintonge, Saint-Aigulin, Jonzac et Pons ; et 510 lycéens de Jonzac, se sont réunis au Centre des congrès. Le forum était organisé par le collège Émile-Combes de Pons, le lycée Jean-Hyppolite et le réseau Éclorre (Écoles collèges lycées pour l'orientation et la réussite des élèves) avec le soutien de la Communauté des communes de Haute Saintonge.

Différentes demandes

En ce qui concerne les exposants, ils étaient plus d'une quarantaine, représentant plusieurs secteurs : établissements scolaires divers, CFA, MFR, enseignement supérieur, le BTP, la communication, ainsi que les stands de la Marine, l'armée de l'air, la gendarmerie et la police nationale qui ont dû



Le mardi 14 novembre, collégiens et lycéens étaient en quête d'informations pour leur orientation. SEBASTIEN LAHALLE

faire face à un intérêt majeur de la part de nombreux jeunes. Des points informations, emploi, entreprises étaient aussi présents, avec les centres d'information et d'orientation (CIO), la Maison de l'emploi et la Mission locale. « La présence des CIO et celle des psychologues de l'Éducation nationale sont incontournables. Nous sommes là pour nous faire connaître. On travaille avec les enseignants pour ouvrir l'esprit des jeunes et leur répondre sur les métiers et le chemin pour y arriver, les formations et les différentes formules », témoigne Philippe Durand, directeur des CIO de Jonzac et Royan.

Surtout, le grand avantage du forum pour ces jeunes est d'avoir toutes les formules sur

place : études, apprentissage, alternance. Car leurs demandes sont très différentes et ne cessent d'évoluer. Eléa, Gabrielle et Dinozzo, sont en quatrième au collège de Mirambeau : « Je cherche une orientation pour après le collège. J'aimerais intégrer l'armée de terre et savoir si je dois avoir le bac ou pas. Car je n'aime pas trop les études longues, je voudrais travailler rapidement », confie Eléa. Gabrielle quant à elle veut devenir hôtesse de l'air : « Je n'ai pas encore trouvé la formation adaptée », déplore-t-elle. « Mais on va trouver ! Le forum est cool, on a eu déjà pas mal de réponses à nos questions », l'encourage Dinozzo, qui projette de devenir mécanicien poids lourds.

Sébastien Lahalle